

De nombreux sujets sont abordés tout au long du récit :

- L'approche linguistique et toponymique de l'origine du patronyme,
- Le Moyen Age et les seigneurs de Sestias,
- Les disettes et épidémies au XVIII<sup>me</sup> siècle notamment, dans le village de Lescurry,
- La révolution industrielle et l'essor de l'industrie textile à Nay,
- Les changements de métiers et les migrations à l'intérieur de la Bigorre,
- La condition ouvrière au XIX<sup>eme</sup> siècle,
- Les migrations vers les îles de Guadeloupe et de Porto Rico,
- L'esclavage et son abolition dans la première moitié du XIX<sup>eme</sup> siècle en Guadeloupe,
- Les migrations vers la Louisiane, l'Argentine et l'Uruguay au XIX<sup>eme</sup> siècle,
- Les prénoms et les surnoms au XVII<sup>eme</sup> et XVIII<sup>eme</sup> siècle en Bigorre,

10,95 EUR



### L'Auteur

Né en 1949, Henri Cestia, ingénieur de formation, diplômé de l'IAE Paris, inspecteur principal retraité, passe rapidement de la généalogie à la recherche historique. En 1999, après la publication en 1998 d'un recueil de sa généalogie familiale, une première ébauche de l'histoire des Cestia est mise en ligne sur le site Web de l'auteur.

De 2010 à 2013, Henri Cestia participe à des relevés systématiques de registres paroissiaux qui alimentent son étude des Cestia. Il entame alors sa quête du graal consistant à enquêter sur tous les porteurs du patronyme Cestia ayant vécu antérieurement au XX<sup>eme</sup> siècle.

Sa passion pour la généalogie n'est pas motivée par l'établissement de listes d'ancêtres, elle s'exprime dans une démarche de micro-histoire qui consiste à découvrir l'Histoire à travers l'histoire de vies de gens aux destins parfois passionnants qui ont tous fait l'Histoire.

Avec ce livre l'auteur ne cherche pas à se draper de la gloire passée de quelques uns de ses ancêtres, ni à supporter les fautes de quelques autres. Son seul guide est de témoigner de leurs vies.

**Henri Cestia**

## Hasard et volonté

Monographie

Des vies en Bigorre, aux Amériques  
et en France du XVII<sup>eme</sup> au XX<sup>eme</sup> siècle



Cachet libraire

Dans « Hasard et volonté » Henri Cestia nous propose un voyage vers le passé qu'il rêvait de faire depuis longtemps. Un voyage généalogique du XX<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècle qui nous mène de la Bigorre, au Béarn, en Uruguay, en Louisiane, en Argentine et en Guadeloupe.

Vous allez rencontrer, en suivant le fil rouge de la généalogie du patronyme Cestia, des gens plus souvent pauvres que riches, qui ne sont ni princes, ni rois, mais des hommes et des femmes dont la vie ordinaire est faite de « Hasard et de volonté ».

Ce livre n'est pas un roman. Tout est vrai. Les documents d'archives utilisés sont disponibles sur le site web de l'auteur :

<http://www.genea-cestia.fr/>

De nombreuses annexes apportent les précisions nécessaires à la compréhension et à la mise en perspective du récit.

## Ainsi débute ce livre ...::

## Chapitre 1, de 1900 à 1946

### Les trois frères

Lorsque les trois frères Cestia débarquaient à Bordeaux, ils laissaient tout derrière eux, leur enfance, leur pays. Ils quittaient Felipe, Emilio, Julio pour devenir Philippe, Émile et Jules, trois jeunes immigrés.

Leur bateau avait quitté le Rio de la Plata il y a presque quinze jours. Il était parti de Buenos-Aires, puis avait fait escale à Montevideo. C'est là qu'ils avaient embarqué avec leur père et leur grand-mère paternelle qui, peu de temps auparavant, avait fait le voyage dans l'autre sens lorsqu'elle avait appris le veuvage de son fils Honoré et le décès de son dernier enfant Victor. La « *légende familiale* », je veux dire par là des faits qui m'ont été rapportés oralement mais que je n'ai pas vérifiés, raconte qu'elle aurait triché sur son âge pour pouvoir faire la traversée.

Les trois jeunes n'avaient à Montevideo que leurs grands-parents maternels, ils ne connaissaient qu'en photo cette grand-mère Madeleine qui, un beau jour, arriva de France pour les consoler du chagrin qu'ils avaient à la fois de la perte de leur mère décédée en 1899 lors de l'accouchement de son fils Victor, mais aussi de la peine qu'ils avaient du décès accidentel de Victor survenu dans sa première année. C'est ce dernier malheur qui décida la grand-mère Madeleine Marthe Dortignac à venir chercher son fils et ses trois petits enfants.

Grand-mère Madeleine était venu aider son fils pour son déménagement. Ils quittaient donc Montevideo et la vie confortable dans un bel appartement situé au dessus du magasin de chaussure géré par leur père et Domingo Dupont le cousin germain de leur mère. Ils quittaient ainsi leurs cousins Dupont, Domingo et son épouse Eugénie et leurs trois enfants, qui étaient aussi leurs voisins de palier. Il y avait Eugénio du même âge que Felipe, la Potota et Juan-Carlos le dernier, qui avait seulement quelques années mais montrait déjà son caractère énergique.

De retour en France Honoré et ses trois enfants ne s'installent que provisoirement dans la ferme familiale à Louit ; mais après presque vingt ans passés